

**Abbevillien.** Une des cultures du Paléolithique inférieur\*<sup>1</sup>, mise en évidence à Abbeville dans la Somme, anciennement appelée Chelléen. L'Abbevillien se caractérise par la présence de bifaces grossiers (bifaces abbevilliens\*) et se trouvait dans des niveaux correspondant à l'interglaciaire Günz-Mindel\*. Il est connu entre -1 000 000 à -300 000 ans environ. Sa position stratigraphique mal connue à Abbeville ainsi que l'origine des bifaces laissent planer un doute sur cette culture. Certains auteurs pensent que les bifaces abbevilliens ne sont en fait que des nucleus\* et le terme tend à disparaître. Il faut remarquer que de nombreux bifaces de types abbevilliens ont été récoltés anciennement dans les alluvions de la Charente.

**Abri.** Cavité plus ou moins développée, généralement plus large que profonde et dépendant totalement du milieu extérieur. Les éléments qui composent le remplissage des abris proviennent en majeure partie de la dégradation de ses parois et du plafond. La formation des abris est moins complexe que celle des grottes\* et est essentiellement liée à des phénomènes de thermoclastisme\*. Le creusement et le remplissage de l'abri sont concomitants : les éléments tombant des voûtes et du plafond s'accumulant sur le sol, le plancher et le plafond de l'abri s'exhaussent ensemble. Mais il faut tenir compte des phéno-

---

1. Les termes suivis d'un \* possèdent une notice.

mènes d'altération\* des sédiments, de ruissellements, de lessivages qui détruisent cet équilibre ainsi que des transformations dues à l'occupation humaine. À l'origine, l'abri s'ouvre à la limite de deux horizons rocheux différents dont l'un est plus gélif. Il se présente d'abord comme une sorte de moulure qui se creusera au fur et à mesure, donnant naissance à une cavité plus ou moins profonde, la profondeur étant liée à l'épaisseur du plafond. On remarque dans la partie inférieure de l'abri une zone riche en végétation caractérisée par de nombreuses exsudations d'eau, parfois peu importantes. C'est dans cette zone, plus poreuse, que s'amorce la moulure qui par la suite se creusera et formera l'abri, l'action de la cryoclase\* s'exerçant préférentiellement dans cette région gorgée d'eau. Ce phénomène s'observe particulièrement bien dans la vallée des Eaux-Claires. À la base des falaises s'observe un talus qui descend en pente douce dans la vallée et qui est constitué en partie par des éboulis\* et en partie par un niveau de plaquettes\*. Les abris s'ouvrent à la limite du talus et de la falaise et se présentent comme une moulure de section elliptique, d'une profondeur de 2 à 3 m. L'exposition de la falaise, et par conséquent le volume de pluie et l'insolation reçus conditionnent également l'importance que la cryoclastie va exercer sur la roche. Des moulures identiques sont visibles dans de nombreuses vallées charentaises comme par exemple dans celle du Voultron, sur la route du Pontaroux à Gardes.

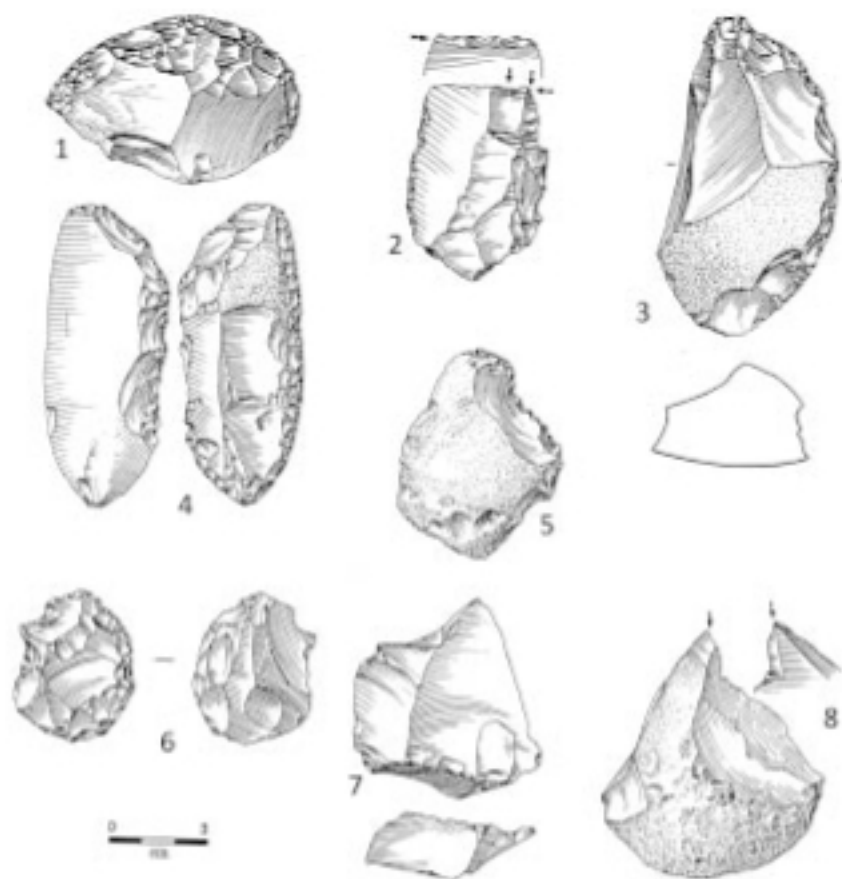
**Abri n° 1.** V. Les Vachons.

**Abri n° 2.** V. Les Vachons.

**Abri supérieur de La Vauzelle.** (Commune de Saint-Porchaire, Charente-Maritime). Petite cavité sub-rectangulaire dont la plus grande dimension ne dépasse pas 3 m qui a échappé aux fouilleurs clandestins. Les fouilles que nous y avons effectuées au début des années 1960 ont livré du Moustérien de type Quina\* riche en raclours déjetés\* accompagné d'une faune

comprenant *Equus sp.*, *Rangifer*, et dans une moindre proportion *Capreolus capreolus*, *Ursus spelaeus*, *Felis sylvestris*, *Marmota sp.*, *Equus hydruntinus* et des Bovinés.

**Bibliographie :** Debénath A. (1968). Le Moustérien type «Quina» de La Vauzelle (Charente-Maritime). *Bull. soc. préhist. fr.*, 65 : 259-268.



*Abri supérieur de La Vauzelle (fouilles Debénath). 1 – racloir transversal convexe de type Quina, 2 et 8 – burins, 3 – racloir simple convexe de type Quina, 4 – racloir à dos aminci, 5 – grattoir, 6 – biface, 7 – pointe pseudo-Levallois. (Dessins P. Laurent).*